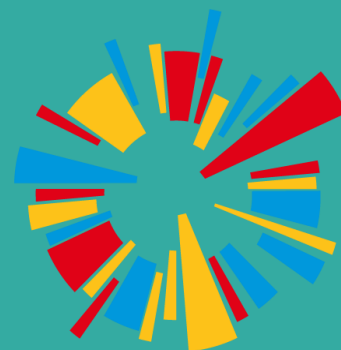


# Mobilité en Roumanie 2023



**14 AU 18 OCTOBRE**

**CRAIOVA**



**Convergence(s)**  
pour l'Éducation Nouvelle

# Le cadre général de ce projet

Il s'agissait d'un stage d'observation inscrit dans le secteur de la formation des adultes du programme Erasmus+. Ce projet a été porté par le consortium CEMEA – GFEN – ICEM – Secours Populaire.

Le document ci-après présente les analyses conçues par les membres du groupe à partir des différentes activités du séjour (rencontres, observations, animations d'ateliers). Ces analyses, obligatoirement partielles et partiales, élaborées au fil des journées, s'articulent autour de 6 axes :

- 1) La dimension sociale
- 2) La place du corps, de l'art dans l'Éducation
- 3) Éducation formelle, Éducation non formelle : une nécessaire complémentarité
- 4) Une préoccupation partagée : l'abandon scolaire
- 5) Vers un laboratoire de recherche en éducation active
- 6) Les publics
- 7) Les partenaires

## *Une délégation de 15 personnes issues de 7 pays*

Mounira KHOUADJA (LIEN-GFEN) **Tunisie**

Ghoussoun WAHOUD (LIEN-GFEN) **Liban**

Catherine LEDRAPIER (LIEN-GFEN) **France**

Isabelle PALANCHON (CEMEA) **France**

Philippe DURAND (ICEM) **France**

Philippe CHAUBET (REPAQ-CEMEA) **Québec**

Ramon TORRES (CMRP-ICEM) **Espagne**

Guadaloupe PALAU (CMRP-ICEM) **Espagne**

Jean-Luc CAZAILLON (CEMEA) **France**

Tina TSTELTZLEN (FORESCO-CEMEA) **France**

Manankieferana RANDRIANASOL (FICEMEA-CEMEA) **Madagascar**

Sabine GESSAIN (ACSAS-ICEM) **France**

Pascal DIARD (GFEN) **France**

Jacqueline BONNARD (GFEN) **France**

Magali REVEST (LIEN-GFEN) **Belgique**

Remerciements spéciaux à Diana et ses ami·e·s pour la qualité de l'accueil et leur disponibilité durant le séjour

# Programme du séjour

## Vendredi 13 octobre

10:30 Accueil de la délégation de Convergence à Bucarest par les membres de Education Art Ecologie

11:00-12:00 Visite organisée par la Bibliothèque nationale de Roumanie.

12:30 Dîner

14:00 Visite du musée de la municipalité de Bucarest, muséographie par la bande dessinée, présentation de BDAS (bande dessinée appliquée dans les écoles) Mihai I Grajdeanu, collaborateur EAE.

15:00-17:00 optionnel : Visite du centre historique, discussions sur l'architecture et l'urbanisme : patrimoine architectural, développement urbain, pression immobilière et accès au logement

## Samedi 14 octobre

|             |  |
|-------------|--|
| 09:00       | Départ de Bucarest pour Craiova en bus de l'Université de Craiova.   |
| 12:30       | Hébergement à Craiova Campus cămin protocol, Calea Bucuresti 107<br>Réunion officielle avec les membres de l'EAE.  |
| 13:30-14:30 | Déjeuner ; cantine universitaire   |
| 16:00-18:00 | Session de présentation : Université de Craiova Amphithéâtre Erasme<br>Discours d'ouverture par Nicu Panea, Vice-Recteur. 5'<br>- Présentation de Convergences : Jean-Luc Cazaillon représentant CEMEA France 15'<br>- Présentation des organisations de Convergences par leurs représentants 15'<br>- Bogdan Tiparu directeur OAR : relation entre la conception architecturale et le projet éducatif 7'<br>- Contexte éducatif en Roumanie ; formation initiale et continue des enseignants -<br>Claudiu Bunaiașu, directeur du Département des Sciences de l'Education 10'<br>- Edith Mag, Département des arts du théâtre UCV 5'<br>Maison municipale de la culture TRADEM : une source d'inspiration pour les gens !<br>Laurentiu Tudor directeur 5'<br>Fondation Vasiliada 5', Association Life is better with friends 5', |
| 18:30-19:15 | Débat : accès à l'éducation et à la justice sociale, rôle et financement des organisations d'éducation non formelle. - Réflexion sur l'éducation des jeunes et des adultes et les politiques sociales de lutte contre les inégalités dans différents pays ;<br>- décrochage scolaire et migration, accès à l'éducation dans les zones défavorisées   |
| 19:30       | Dîner  |

## Dimanche 15 octobre (thème : écologie, coexistence multiethnique, écoles rurales, pratiques pédagogiques alternatives et éducation interculturelle)

|                                 |  |
|---------------------------------|--|
| <b>9:00-9:30</b><br><b>9:30</b> | Analyse de la journée précédente<br>Départ pour Eselnita (bus universitaire) Eselnita : un village multiethnique (Roms, Roumains, Tchèques, Serbes) au milieu d'une réserve naturelle. |
| <b>12:30-14:00</b>              | Déjeuner à Eselnita  |
| <b>14:00-15:00</b>              | Visite des Gorges du Danube : guide Gheorghe Lungu, dialogue sur les programmes de protection de l'environnement ;   |
| <b>15:00-17:00</b>              | Visite de l'école d'Eselnita et de l'association locale : pratiques culturelles et coopération interethnique   |
| <b>17:00-18:00</b>              | Retour à Severin, hébergement à l'hôtel Severin  |
| <b>19:00</b>                    | Dîner à l'hôtel Severin  |

**Lundi 16 octobre Drobeta Turnu Severin : Laboratoire de recherche sur les alternatives éducatives ouvert à la collaboration internationale.**

|                      |  |
|----------------------|--|
| <b>9:00-9:45</b>     | Centre universitaire de Drobeta : Aula<br>Présentation plénière : de Convergences , présentation du laboratoire de recherche en éducation alternative : prof. Codruța Stănișoara directeur du laboratoire. Étudiants invités, enseignants, représentants de l'inspection scolaire, de l'administration publique.   |
| <b>9:45-10:00</b>    | In verso Magali Revest France : un plaidoyer chorégraphique et musical pour l'Éducation nouvelle   |
| <b>10:00-11:00</b>   | Quel type d'éducation pour quel type de société au 21ème siècle et comment la mettre en pratique ? Session simultanée de présentations et de discussions<br>1. Présentation de l'Association nationale des centres de formation aux méthodes d'éducation active des CEMEA - une organisation qui coopère avec 78 ONG et institutions publiques dans plus de 48 pays à travers des réseaux européens et internationaux + discussion- pédagogie et intervention sociale<br>2. Philippe Chaubet, chercheur représentant le Réseau des écoles publiques alternatives du Québec (RÉPAQ), forme des enseignants à l'Université du Québec à Montréal Dialogue sur le thème : les pédagogies actives telles que l' "Éducation nouvelle" sont-elles réellement plus aptes à former des citoyens coopératifs, ouverts à la différence et à l'altruisme, curieux d'apprendre et créatifs ? + discussion |
| <b>11:30-13:00</b>   | Visite d'associations d'éducation non formelle : Eutopia English Academy, Drobeta Scouts, Casa Artelor : Act integration présentation, Casa Tineretului  |
| <b>13:00-14:00</b>   | Déjeuner   |
| <b>14 :00-17 :00</b> | Travail avec l'équipe enseignante de l'école d'Eselnita  |

**Mardi 17 octobre Thème du jour : inclusion/ségrégation ? La relation entre la pédagogie et l'architecture**

|                      |  |
|----------------------|--|
| <b>10:00 - 11:00</b> | visites des organisations participantes au projet : Vasiliada, autre<br>Option 10.00 - Ouverture de l'exposition des projets participant à B.N.A. 2023 au Centre Constantin Brâncuși - présentation et évaluation des projets dans les sections "5. Restauration" et "6. Récupération du patrimoine et interprétation de l'identité".                                  |
| <b>11:00-12:00</b>   | Une petite délégation assiste à l'ouverture officielle de la biennale nationale d'architecture (Centrul Constantin Brâncuși)   |
| <b>12:00-13:00</b>   | visites des organisations participantes au projet : TRADEM maison de la culture  |
| <b>13:00</b>         | Déjeuner   |
| <b>13.30 -14:30</b>  | En option : Intelligence artificielle dans la conception BIM, cybersécurité (Centre Constantin Brâncuși) organisé par Casa Arhitectului Oltenia  |
| <b>14:00-15:30</b>   | In verso (la danse et le corps en mouvement) Magali Revest actrice, chorégraphe Faculté de théâtre salle du studio   |
| <b>14.45-14.55</b>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation convergente à la Biennale d'architecture, dans la session sur l'éducation à l'architecture. (Centre Constantin Brâncuși)</li> <li>• Ateliers simultanés proposés par les représentants des organisations invitées Université de Craiova (grand public : étudiants, enseignants, travailleurs sociaux)</li> </ul> |
| <b>16:00 - 18:00</b> |  |
| <b>18:00 - 19:00</b> | Analyse du jour  |
| <b>19:00</b>         | Soirée festive Bal des architectes Restaurant Minerva  |

**Mercredi 18 octobre Thème/journée de visite Écoles privées et publiques visant la mixité**

|                        |   |
|------------------------|---|
| <b>10:00 - 13:00</b>   | Asociatia Carusel Bucuresti (vizio)Visites d'écoles : Ecole Nicolae Balcescu, Ecole Terraveda, lycée Anton Pann Ecole Anghelos. |
| <b>13.30 : - 14:30</b> | Déjeuner  |
| <b>14:30 - 17:00</b>   | Temps libre   |
| <b>17:00 - 19:00</b>   | Bilan (Université de Craiova) et organisation de la synthèse globale  |
| <b>19:00</b>           | Dîner Casa universitarilor ou autre   |

# Dimension sociale

Pendant notre visite en Roumanie nous avons eu l'occasion de visiter une grande diversité de centres éducatifs, récréatifs et culturels. Chacun d'eux nous a apporté une vision particulière et en même temps nous avons trouvés des aspects communs qui les identifient. Afin d'être le plus exhaustif possible je me permets de faire d'abord une vision générale de tous et ensuite, tout en les énumérant j'en gloserais les particularités.

Il faut dire tout d'abord que la Roumanie appartient au groupe de Pays qui, après la seconde guerre mondiale passèrent à appartenir au bloc soviétique. Les accords de Yalta partagèrent l'Europe en deux grands blocs, d'un côté ceux qui allaient être sous l'influence des États-Unis et l'OTAN et de l'autre ceux qui seraient sous l'influence de l'URSS et du pacte de Varsovie. Il est très important de dire que tous les pays aussi bien d'un bloc que de l'autre n'ont pas choisi d'appartenir à un bloc concret sinon que s'ils sont de l'un ou l'autre côté du fameux rideau de fer qui traversera l'Europe pendant plus de 40 ans ce ne sera du qu'aux résultats de la 2<sup>ne</sup> Guerre Mondiale. Ainsi le régime communiste en Roumanie n'était pas le résultat d'une révolution prolétaire mais d'une imposition des partisans communistes qui avaient participés aux côtés des troupes russes à l'expulsion des Allemands.

Les conséquences de ce fait sont cependant encore très visibles. En ce qui concerne l'éducation c'est surtout visible au niveau des structures très centralisés et de la prépondérance de l'enseignement public. Le curriculum est le même pour toutes les écoles aussi bien au niveau des contenus que des méthodes. L'introduction de nouvelles pédagogies est très difficile dû à ce centralisme. Cependant, les établissements que l'on a visités ont pu implanter des innovations à cause de la particularité des élèves dans le cas des centres éducatifs et des besoins de rompre avec les structures établies comme dans le cas des visites réalisées à Bucarest.

Ce qui est évident c'est que tous partagent le besoin de s'éloigner autant que possible du passé. Ce rejet, très visible à Bucarest, provoquent un dégoût pour tout ce qui a été construit par Ceausescu. La bibliothèque de Bucarest, un établissement énorme fier représentant de l'architecture brutaliste propre du communisme qui



semble horrible aux bibliothécaires qui nous en fait les honneurs. Nous avons trouvé une autre conséquence très visible de ce rejet dans le manque de confiance en soi. Une expérience merveilleuse comme celle à laquelle on a assisté à .... Semblait avoir besoin de conseils de notre part alors que nous étions si admirés par leur résultat qu'il nous a fallu trouver un espace spécifique pour nous rencontrer avec les enseignantes de l'établissement et partager avec elles ce que nous avons vu. Nous avons vécu une

troisième conséquence du changement de régime à l'école privée... que nous avons visité. Entièrement privée et se nourrissant exclusivement des apports économiques des parents d'élèves, cette école avait comme objectif principal la formation des élites quitte à que cette préparation se fasse à l'étranger. L'élite économique de Craiova, né de la libéralisation financière, trouve dans l'école privée une façon de transmettre sa situation privilégiée à ses descendants. Cette école différenciée bannit par le régime communiste est en train de réapparaître.

En faisant un parcours par les différents centres visités, on peut remarquer les aspects suivants qui leur sont caractéristiques :

1. **Bibliothèque de Bucarest** : le centre, comme la plupart des bibliothèques que je connais souffre d'un manque d'assistance volontaire. La plupart des salles sont vides et les bibliothécaires se plaignent de ce que si ce n'est à travers les visites des écoles ou des universitaires en quête d'information pour leur travail académique elles n'ont guère de visiteurs. Il est évident qu'un manque de promotion de la lecture est une des causes. Malheureusement il ne s'agit pas là d'un problème exclusivement roumain mais de la plupart des pays occidentaux où la culture a de moins en moins de valeur. L'accès habituel à travers d'un simple appareil de téléphone portable a une grande partie de l'information que l'on trouve dans une bibliothèque, la profusion de plateformes d'internet gratuite ou payante où l'on peut voir un film, écouter de la musique, la simplicité des informations desquelles on a besoin, tout cela fait que la bibliothèque comme source d'information n'ait qu'un poids très relatif.
2. **Musée Municipal de Bucarest** : Mihai I Grajdeanu nous y a montré l'atelier qu'il mène. Un atelier fort intéressant. On y trouve des démonstrations de récupération de l'histoire de la Roumanie ainsi que d'autres activités qui ont pour but travailler l'éducation émotionnelle et éthique des participants.
3. **École d'Eselnita**: Surement une des visites les plus intéressantes du voyage. Du point de vue des élèves, de nombreux détails démontrent l'intérêt qu'ils avaient de nous montrer leur travail. On sentait qu'il y avait une grande implication dans ce qu'ils faisaient. Ce n'était pas seulement une démonstration de danses et chansons populaires mais le résultat d'un travail vite et bien fait. Par les professeurs, on a appris qu'il s'agissait d'élèves appartenant à quatre communautés ethniques différentes : de serbes, des tchèques, des roumains roms et d'autres qui ne l'étaient pas. L'équipe d'enseignantes avait comme objectif principal la cohésion du groupe afin de promouvoir l'interculturalité comme point de départ fondamental pour parvenir à ce qu'ils continuent à vivre à Eselnita. On a eu l'occasion d'observer une grande quantité de maisons en construction et on a su qu'elles appartenaient presque toutes à des personnes qui avaient émigré dans d'autres pays d'Europe. La plupart des élèves vivaient avec leur grand parent et l'école jouait un rôle fondamental pour qu'ils se fixent à Eselnita.
4. **École Nicolae Balcescu**: L'école est dirigée à une population exclusivement rom ce qui comporte certains avantages comme la focalisation sur un type de culture concrète et la possibilité d'agir directement sur elle. Étant les roms des personnes avec des valeurs particulières sur le rôle de l'école dans l'éducation des



enfants, l'équipe de professeurs a besoin de renforts pour assurer d'un côté l'assistance à l'école et de l'autre la prolongation de la scolarité au-delà des limites qui leur sont propres. De là l'importance des volontaires et autres agents éducatifs qui participent à la vie scolaire. Mais tout cela en respectant leur culture et tradition de sorte à ne modifier que ce qui concerne l'accès à l'éducation et conséquemment à une position sociale plus confortable.

5. **Ecole Anghelos**: Ici on a visité seulement une section de maternelle qui implante une méthodologie Waldorf à une des classes de l'école. Dans ce cas le fait d'être un centre public comporte une série de problèmes puisqu'étant un centre avec 4 lignes, les trois autres classes du même niveau reçoivent un enseignement traditionnel. Ceci fait qu'il faut faire une sélection. Afin d'être le plus impartial possible ils ont choisi de prendre les

élèves par ordre d'inscription après consultation des parents. Après la conversation avec la professeure

responsable du projet on voit que l'implantation d'une méthodologie est fort compliquée en Roumanie. En plus d'un horaire différent qui obligent les maîtresses à demeurer à l'école au-delà de leur horaire en plus d'avoir à préparer le repas de midi et qu'elles-mêmes aient à surveiller ce réfectoire. Heureusement elles comptent avec l'aide des parents pour les ateliers de l'après-midi.

6. **Ecole Terraveda:** Il s'agit de l'école privée de laquelle nous avons déjà parlé. Nous n'ajouterons que la vision que nous avons eue de ce que l'innovation non liée à des valeurs humanistes peut avoir. Les buts poursuivis dans ce cas sont purement techniques sans qu'aucune valeur humaine ne les enrichissent.
7. **Université de Craiova :** Les différents ateliers qu'on a réalisés aussi bien à Craiova comme à Severin nous ont montré que le processus de globalisation culturelle est arrivé à Craiova. On retrouve dans une grande



partie des attitudes des jeunes roumains, des valeurs et des réactions semblables à celles de la jeunesse du reste de l'Europe. De toutes ces attitudes c'est sans doute la passivité qui est la plus évidente. Peut-on responsabiliser de ce manque d'initiative à une école, un enseignement secondaire

et une université trop peu participative ? Quoi qu'il en soit, pour ce qui est des racines, au fur et à mesure que les élèves grandissent, elles s'éloignent de plus en plus de l'identité nationale pour devenir universelle. Ceci devrait aller au bénéfice d'une identité pluriculturelle s'il n'y avait un filtre qui fait que les Roms, surtout, ne dépassent que très rarement l'enseignement primaire et que les classes plus nanties s'en aillent faire leurs études à l'étranger.

### **De toutes ces observations on peut déduire essentiellement deux choses :**

- I. L'école roumaine souffre d'un certain manque de confiance en elle-même. Elle est parfaitement capable de produire un enseignement de qualité avec un professorat parfaitement préparé pour résoudre les problèmes éducatifs que partagent la plupart des systèmes éducatifs.
- II. La participation des collègues de la Roumanie dans l'école nouvelle ne peut que nous apporter des bénéfices.

# **La place du corps dans l'éducation**

## **Un cadre**

Philippe et moi avons commencé une conversation où nous questionnons la place du corps et de l'art dans un contexte d'apprentissage. Nous sommes partis du postulat que la poésie offre un espace pour décaler notre regard et donc ouvrir le regard sur d'autres possibles, d'autres perspectives. En questionnant la place du corps et de l'art, nous posons la question du doute. Il nous semble que seules des questions permettent l'élaboration d'une pédagogie ouverte, active et créative, favorable au développement de l'humain dans sa pluralité.

## Un voyage

Partir d'un point à un autre, marquer des temps d'arrêt, prendre le temps de la rencontre, de la possibilité de décaler son regard : s'autoriser la surprise. Changer de regard, d'espace par un mouvement : avion, train, bus, marche. Cette mobilité favorise le changement de regard sur le monde (Alain Berthoz, 1997, le Sens du Mouvement)

## Chapitres

- 1) Performance dans l'enceinte de l'université de Craiova - Samedi 14 octobre 2023 - 14h
- 2) Un dimanche après-midi dans une école près du Danube - Dimanche 15 octobre, 16h.
- 3) Vernissage de la biennale d'architecture - Musée Brancusi - Mardi 17 octobre.
- 4) Atelier avec les étudiants en licence théâtre et communication dirigé par Magali



## Performance dans l'enceinte de l'université de Craiova, samedi 14 octobre 2023 - 14h

### Depuis l'expérience de la chorégraphe/danseuse (Magali)

En entrant dans le Hall de l'université, j'ai senti une sensation d'écrasement par la hauteur du bâtiment : celui de se sentir petite face à l'institution, et au Savoir.

Il est 13h45, je me dois d'être prête dans 15mn.

Je vais dans les sanitaires, je mets ma jupe rouge, mon corsage rouge, je me coiffe, me maquille. Est-ce que ce n'est pas trop, ce rouge ?

Je prends ma musique et je redescends dans le grand hall.

Les gens semblent attendre contre les murs, mais qu'attendent-ils ? Je décide de me mettre en mouvement par la marche.

J'habite l'espace - Il n'est plus pesant, la musique résonne - Il nous contient.

Face à moi le grand escalier de marbre, je décide de monter les marches, en zigzag, avec une musique qui propose un mouvement de métronome, puis, je regarde le public, un peu désarçonné ou simplement caché derrière son téléphone.

Quelque chose se joue entre le public et moi - une conversation de l'intime, je me déplace vers lui, le touche; presque.

Puis, je remonte les marches et je danse dans le grand espace « Mezzanine », je joue avec la lumière, la couleur des vitraux. Soudain, je constate, que chacun des membres du public me visionne à travers l'écran alors je m'approche, et je joue avec mes mains. Regarde-moi, je vis !

Puis, je me détourne et ouvre la petite porte qui me mène vers le couloir et vers la salle de conférences qui doit nous accueillir.

Une fois le public assis, je mets mon nez rouge — comme un pied de nez à l'institution - Sortir du sérieux, du convenu.

Le doyen de l'université me dit que je ressemble à un serpent rouge...

Je fais volte-face, et m'assois à côté de lui, je prends la parole en lisant un texte de Jacques Lecoq extrait de son unique livre : Le corps poétique.

### Depuis l'expérience du public (Philippe)

Dans la lumière douce du grand hall d'entrée de l'université, une femme en robe rouge s'empare tranquillement de l'espace.

Les gens se collent aux murs pour ne pas déranger, il se passe quelque chose, mais quoi ?



La musique se met à faire tic-toc et la danseuse arpente maintenant chaque marche, horizontalement. Le public semble avoir compris les zigzags méthodiques de la danseuse : la suivre ? Puis la chorégraphe s'approche d'étudiants un peu au hasard, les envoûte de mouvements sinueux, jamais ne les touche. Son corps et ses yeux incandescents invitent à suivre.

Détours de corridors, salle de cours toute blanche, toute propre. La danseuse s'installe, noble et élégante, dans l'un des deux sièges pour les hôtes.

Voici deux présidents : le doyen en costume gris, chemise blanche, la chorégraphe en robe rouge, yeux noirs brillants.

Sourires du public.

La glace est brisée, aucun mot n'a été prononcé. L'art et le corps ont rapproché des inconnus sans qu'ils comprennent comment, sans que la danseuse ait ouvert la bouche.

Cours en art et en corps pour briser la glace entre une délégation de 15 « étrangers » de Convergences (France, Liban, Madagascar, Roumanie, Québec, Tunisie), des étudiants et professeurs roumains de l'Université de Craiova et des représentants d'associations roumaines...

## **Un dimanche après-midi dans une école près du Danube - Les Roms et la fête pour nous recevoir - (Philippe)**

Les 15 étrangers descendent du petit bus blanc de l'université de Craiova, le personnel nous attend bien droit, les enfants de 6-15 ans commencent des allers-retours un peu nerveux avec le gymnase. Certains sont en costumes de danses traditionnels à dominante blanche, un peu de noir, un peu de velours rouge foncé.

Au milieu du gymnase, on nous assoie sur des bancs, des jeunes chantent très clairement en ... français. Des comptines.

Changement. Un guitariste. Reconfiguration. Deux chanteuses assises, l'enseignante accroupie entre les deux, qui chante avec elles, un micro pour trois. Ici, on se débrouille. Ils nous ont attendu 1h30, un dimanche sans école, mais ils sont contents et un peu fébriles. Belgique, France, Canada, Madagascar, Tunisie, Liban, ça fait de la visite qui vient de loin. Ils tiennent à nous honorer.



Deux petits gars, peut-être 6 ans, regardent le spectacle avec nous sur le bout du 1er banc. Magali s'assied exactement à l'autre bout et se met dans des positions étranges, drôles, impossibles. Concours de grimaces. Désarticulations du corps. les enfants imitent et renchérissent, rient. Fascination devant ce dialogue entre deux petits Roms et une adulte dans un jeu qui se passe de traduction. Cette joie dans leurs yeux noirs...

Et puis les danses en cercle. Les 15 y entrent, à côté des enfants en costumes. On se trompe tous, pas grave, c'est se tenir la main et tourner ensemble qui compte. On sent que ça compte. Cette volonté de rester ouverts. Art et corps. Dans une école...



## **Vernissage de la biennale d'architecture - Musée Brancusi, 17 octobre 2023. Danse et architecture**

Les bâtiments et l'environnement urbain ou non urbain conçus par l'être humain influent sur nos postures et nos déplacements. Questionner les liens entre corps et architecture permet d'observer et d'analyser nos comportements et les relations que nous construisons.

## Corps et architecture - Vu du public (Philippe)

« Biennale d'architecture » (en roumain). On contourne la bâtisse du 19e en passant à côté de l'œuf de Brancusi, 15 mètres de haut, insérée dans un immense cube de verre. Ça sent déjà l'architecture repensée. Descente vers le nouveau musée de l'architecture : une suite de sous-sols bien éclairés, vastes, accueillants.

Magali est là pensive, à imaginer comment elle va animer sa performance dans cette belle suite, ses volées d'escaliers, son large corridor,

Et puis tout le monde s'assoit dans la salle du fond.

Elle dansera quand même, sur sa musique, en dialoguant physiquement avec du papier calque orangé fourni par les architectes.

Danser avec du papier calque... Symbolique d'architecture. Même quand elle tend le rouleau à un jeune architecte debout et souriant. Même quand le rouleau déroulé se déchire soudain... qu'elle s'arrête, le ramasse, le reprend -- oh quel beau symbole de la profession, de toute profession : quand inmanquablement une situation se déchire, eh bien on recommence, on poursuit, on finit. Danse, architecture, éducation...



## Corps et architecture - Vu du corps (Magali)

Mardi matin, l'ouverture de la biennale d'architecture à Craiova.

Jean-Luc, Manankie, Philippe et moi marchions d'un pas décidé vers le lieu du vernissage.

Le boulevard que nous empruntons est large, les bâtiments qui s'offrent à nos regards datent pour la plupart des années 50-60.

Puis, nous passons devant la façade cossue de l'université, grand bâtiment aux colonnes d'imitation romaine.

Nous passons devant le théâtre National en béton construit en 1950. Nous atteignons le sous-sol d'un espace de béton, par des escaliers d'une belle hauteur et là, tout s'accélère.

Je me précipite dans les toilettes pour me transformer.

J'avais choisi de mettre un pantalon jeans gris, de la même couleur que le bâtiment et une chemise noire. J'aurais voulu accompagner le public, des escaliers jusqu'au fond de la salle, dans une déambulation sensible et une découverte des lieux, mais le protocole s'est mis en place autrement. Il ne me resterait que l'espace devant des spectateurs immobiles.

Je décide de me recentrer, de me dire que même si le public n'est pas là pour me voir, je peux l'interpeller sur la question de l'espace, du corps et du mouvement. Muni de ma baffle émettant de la musique et d'un rouleau de papier calque d'architecte, je commence à bouger, lentement, laissant mon corps exprimer l'instant, dans ce lieu, froid, sombre où le public est assis sur des chaises et debout en rang d'oignons

Je joue avec le rouleau de papier. Je peux distinguer dans l'ombre un jeune homme debout, vers qui je m'avance. Je lui donne le rouleau de papier et ensemble nous le déroulons dans l'espace.

**Le papier se déchire. Ce n'est pas grave, je lui redonne, nous recommençons. Ainsi, ce moment fugitif de danse dans l'espace devient jeu de ligne, de relation avec les autres et de complicité**

## Atelier avec les étudiants en licence théâtre et communication dirigé par Magali

Je souhaite démontrer que la conscience kinesthésique ainsi que le déplacement dans un espace donné, dans un temps donné modifient nos perceptions et notre compréhension du monde ; et notre appétit : la curiosité de l'autre.

Faire cet exercice sur la question de la place de l'art et du corps dans l'éducation revient à faire une introspection dans l'enfance :

De quel corps suis-je le nom ? Suis-je un corps d'humain ou d'animal, un corps social, un corps politique, un corps dansant, un corps sensible ou simplement un être vivant en recherche d'identité ?

En Occident, dans le cadre des cours, mais pas seulement, on est loin de la joie d'un corps dansant.

On est dans une forme dictée, codifiée, qui peut devenir monstrueuse. Alors, le chemin que j'ai emprunté est celui de la déformation de la forme.

Casser le moule pour avoir un esprit plus créatif.

Alors quand j'ai travaillé avec les étudiants, je leur ai demandé de prendre un temps pour s'observer, jouer avec leurs articulations, découvrir le squelette de l'autre pour être attentionné, prendre soin, avoir soin, englober, contenir.

Ainsi petit à petit, ils ont pu expérimenter le mouvement authentique, puis, le toucher, les supports pour les appuis et ils ont même joué avec le poids du corps et des portées.

A la fin des trois séances, ils étaient libres d'improviser et de composer ensemble. Heureux et joyeux de leur mise en mouvement dans un espace de liberté qu'ils étaient en train de créer collectivement.



# Education formelle, éducation non formelle : une nécessaire complémentarité

**Éducation formelle, éducation non formelle : une complémentarité revendiquée et nécessaire.**

Au cours de notre séjour, nous avons rencontré des équipes d'enseignantes (équipes 100% féminines) de différentes écoles publiques (école en milieu rural et école en milieu urbain qui accueillent principalement, voire

---

exclusivement pour l'une d'entre elle, des enfants de la communauté ROM) et d'une école privée (qui accueille des enfants ... pas ROM ...). Dans tous les cas, ces équipes ont fait référence à la nécessité d'articuler le travail de l'École avec celui conduit dans des espaces d'éducation non formelle structurés (association) ou pas. Ces complémentarités, définies parfois comme des continuités, sont présentées comme une nécessité permettant par ailleurs d'ouvrir des espaces d'innovation.

#### Nécessité car :

- Les projets conduits dans les espaces non formels viennent compléter, renforcer les enseignements « réglementaires ». Faire en sorte que « la communauté soit bien » est présenté par les équipes rencontrées comme un enjeu important que ce soit en milieu rural ou dans le quartier. L'accent est particulièrement mis :
  - ✓ Sur la dimension interculturelle : des activités qui valorisent les cultures spécifiques (dances, chants...) tout en permettant la rencontre des cultures. La dimension multiculturelle est alors présentée comme « une chance » permettant aux enfants de « vivre », « en conscience » cette multiculturalité.
  - ✓ Sur place des familles car les activités conduites, les projets élaborés intègrent tous la participation des parents : participation de certains parents à l'encadrement d'activités extra scolaires (école privée); réalisation de deux livres sur la base d'interviews des familles sur « l'amour/la guerre » (école rurale avec des enfants ROM); une « école des parents » chaque année (école urbaine avec des enfants ROM). Il faut cependant noter que ces actions auprès et avec les parents révèlent, parfois, des tensions entre le modèle familial (enfermant, traditionnel...) et l'ambition éducative des projets portés par les équipes qui est d'ouvrir les enfants aux « possibles ».
- Ces projets peuvent être sources de financements principalement quand ils sont construits dans le cadre de programmes européens mais aussi, dans une moindre mesure, dans le cadre de programmes élaborés par l'institution scolaire (Rectorat). Nous avons pu mesurer sur deux sites l'importance par exemple de la présence de jeunes Volontaires (Corps européen de solidarité) agissant à la fois dans les classes mais aussi dans le cadre de projets hors temps scolaire (action auprès des familles, projets interculturels etc.). La question des moyens est, ici aussi, importante.

Tout cela est rendu possible grâce à un engagement important des actrices (des acteurs? ...) et plus particulièrement des enseignantes rencontrées qui sont les piliers de ces espaces d'éducation non formelle. Elles disent aussi que c'est dans l'espace non formel qu'elles peuvent « innover » quand par ailleurs les projets conduits sont sources de reconnaissance de la part des institutions (une équipe a obtenu un prix pour le travail effectué sur la question de l'égalité des chances).

Agir dans le cadre non formel, c'est aussi faire le choix de l'indépendance. Ce choix revendiqué est important pour concevoir et porter « librement » des projets adaptés aux réalités des publics et aux enjeux du territoire. Cette dimension de « l'indépendance » revendiquée est aussi à mettre en lien avec l'histoire du pays.

La richesse des actions conduites hors temps scolaires a par ailleurs un impact sur le territoire. En mobilisant les familles, en s'appuyant sur les communautés structurées (ROM, Serbes, ...) présentées alors comme des atouts (une enseignante dit par exemple que la communauté Serbe a une « expertise sur la dimension culturelle sur laquelle il faut s'appuyer »), ces actions valorisent le territoire. Ainsi, le dynamisme et la richesse des projets conduits par l'école située en milieu rural « attire » des enfants des villes voisines quand l'action spécifique avec

les familles conduite par l'école en milieu urbain (École des parents; volontaires européens qui agissent comme médiateurs scolaires; travail spécifique sur l'orientation des enfants; présence d'une conseillère « psychologie et travail social ») a des impacts sur le quartier. Ainsi nous avons pu observer que les actions, les projets conduits par les équipes rencontrées dans ou en proximité de l'école avaient de fortes résonances dans l'environnement proche (village ou quartier), servaient aussi parfois l'institution (discours de l'inspectrice de l'éducation) dans un rayonnement plus large (région) dans un pays où les enjeux entre « volonté d'hypercentralisation » et « initiatives locales » entre « modernité, émancipation » et « traditions culturelles » sont clairement posés. Cela nous a été présenté comme parmi les défis politiques posés aujourd'hui à l'État Roumain.



# Une préoccupation partagée : l'abandon scolaire

## 1) Une préoccupation partagée

Lors de nos rencontres, nous avons pu constater que nous partageons une préoccupation commune autour des élèves qui se déscolarisent. Au terme de décrochage scolaire utilisé en France et dans certains de nos pays, les Roumains substituent celui d'abandon scolaire. Il concerne à la fois des élèves dont les familles sont en proie à des problèmes économiques et/ou sociaux et des élèves issus de communautés minoritaires, en particulier roms.

## 2) Des réponses au niveau des établissements scolaires

L'échec scolaire et l'abandon scolaire semblent être une préoccupation majeure en Roumanie, comme en France. Face à cela, les réponses proposées par les équipes des écoles que nous avons rencontrées nous semblent aller dans deux directions : une concernant directement le rapport aux apprentissages des élèves et le climat scolaire, l'autre relevant davantage de l'ouverture de l'école sur l'extérieur.

Sur le champ de la pédagogie et du rapport aux apprentissages, les équipes s'engagent sur des processus rendant les élèves acteurs de leurs apprentissages, avec la conviction que l'implication dans le parcours scolaire favorisera une motivation à la poursuite d'études. Cela passe, par exemple, par du travail par projet, par une prise en compte des cultures d'origine, par une place importante faite à la culture et aux différentes formes d'expression et de

création, par l'incitation à réflexion d'ordre métacognitive autour de l'objectif d'apprendre à apprendre ou encore par une plus grande liberté donnée aux élèves dans les classes et dans l'école.

Certaines équipes font référence directement à des pédagogies alternatives (Steiner-Waldorf, Montessori, Freinet...), d'autres s'inspirent plus librement de ces sources pour créer leurs propres références.

Au niveau du climat scolaire, nous avons eu des échanges assez longs avec deux équipes : celle de l'école interculturelle d'Eselnita en milieu rural et celle de l'école « Anton Pann » dans la banlieue de Craiova. Dans les deux cas, les enseignant-es visent le bien-être des élèves à l'école et qu'ils en fassent un lieu de vie. Cela passe par une ouverture sur l'extérieur et un travail collaboratif à la fois avec les parents d'élèves et les associations locales. Les acteurs sont engagés autour de la question de l'origine ethnique des élèves. « Nous souhaitons créer une école accueillante et joyeuse avec beaucoup de projets pour accueillir tous les publics » résume une des directrices d'école.

A Eselnita, l'équipe enseignante vise une éducation à la paix et à la rencontre dans cette région comptant deux fortes minorités serbe et tchèque, afin de réduire le repli communautaire : création d'un guide de l'interculturalité (tchèque, serbe, rom et allemand), Education formelle et non-formelle s'articulent autour de ce projet où chacun s'enrichit des apports de l'autre. Beaucoup d'enfants vivent sans parent (déplacement à l'étranger) : la classe devient une famille avant de faire école qui encourage et stimule en s'appuyant sur de réels projets s'intégrant à la vie du village. Ces projets peuvent traiter de l'écologie, l'interculturel, la musique et la danse... l'objectif étant de "se former à travailler ensemble". Et les résultats sont là : peu d'abandons dans le cursus et arrivée de nouveaux élèves "issus de la ville".

A Craiova, l'école travaille sur l'enseignement de la langue Romani (3 heures par semaine pour les élèves roms) et fonctionne aussi comme une école de la deuxième chance pour l'alphabétisation des adultes. Le doyen des élèves a plus de 60 ans. On note la présence de médiateurs qui font le lien entre la communauté et l'école et fluidifient les relations entre traditions et ouverture sur le monde. La présence de volontaires internationaux, financée sur des fonds Européens, permet d'étendre cette dynamique à l'éducation non-formelle qui complète le temps scolaire. Actuellement, un Marocain, une Américaine, une Estonienne et une Égyptienne sont présents sur le groupe scolaire et mettent en place des animations pour les élèves sur le temps scolaire mais aussi sur les jours de congés et les vacances. Il y a parallèlement un travail de fond mené auprès des parents : ils sont conviés à l'école et suivent des ateliers sur l'importance de l'école qui les mettent en confiance vis-à-vis de celle-ci. Plutôt que de multiplier les recommandations, l'école a choisi de mettre les parents en action pour en faire des alliés contre l'abandon scolaire. Une conseillère psycho-pédagogique est présente à l'école à la fois pour les élèves et pour les parents et travaille aussi dans ce sens en intervenant le plus tôt possible face au risque d'abandon de certains élèves.

Si le terme de coéducation (au sens où l'entendent les mouvements pédagogiques de l'Éducation Nouvelle) n'a pas été prononcé, on en retrouve les grands principes dans ces deux établissements.



### 3) Des actions engagées au niveau des acteurs sociaux

Si le souci enseignant au regard de l'abandon scolaire, nous a semblé assez semblable à ce que nous rencontrons en France, l'implication des acteurs sociaux locaux semble par contre beaucoup plus développée. En particulier au niveau politique et au niveau médical où l'implication des acteurs rencontrés était considérable et surprenante pour nous Français. Les postures et l'intérêt politique pour ce problème ne relevaient visiblement pas de la langue de bois. En particulier, le sénateur avec lequel nous avons échangé, s'emparait vraiment du problème et

s'intéressait aux potentielles solutions, à tout levier possible pour faire évoluer la situation. Sa position relevait d'une réelle politique éducative locale comme nationale. La psychologue neurologue était également extrêmement impliquée et intégrait dans sa réflexion d'autres acteurs associatifs. Elle a tout à fait bien montré comment la peur pouvait empêcher un enfant d'apprendre. Sur la question de l'échec scolaire, on ressent qu'il y a empathie, bienveillance et non jugement ou position rigide.

# Vers un laboratoire de recherche en éducation active

La volonté de créer des collaborations autour d'un laboratoire sur les méthodes actives était manifeste à chaque rencontre avec les membres de l'Université de Craiova. Le même appel à collaborer se ressentait nettement aussi du côté des écoles visitées. Il est clair aussi que les acteurs de ces écoles n'attendaient pas que des gens extérieurs à la Roumanie leur disent « quoi faire ». Ils connaissent bien leur terrain politique, économique, social, etc. et tentent déjà de leur côté de nombreuses solutions, avec débrouillardise et sagacité. Certaines idées ou concepts courants en Europe occidentale font d'ailleurs froncer les sourcils. « Éducation nouvelle » s'entrechoque avec « homme nouveau » de l'ère communiste. Souvenirs ambigus qui grincent un peu devant la recherche d'un avenir meilleur (meilleur à un point douloureux : envisager de quitter son pays pour un « ailleurs » « meilleur »).

On perçoit une frustration et à la fois des attentes envers un système éducatif qui n'a pas bonne presse, apparemment, comme s'il s'était lui-même coincé dans des impasses pédagogiques -- et autres, bureaucratiques peut-être aussi -- mais qui a un avantage majeur : il existe. Il peut donc former. Il y a sur place des écoles, des enseignants de bonne volonté, des professionnels engagés, des chercheurs et chercheuses qui veulent changer les façons d'enseigner et d'apprendre.



Si la demande de collaboration est floue, elle reste forte, donc. C'était perceptible. L'écoute est là, l'ouverture est grande. On attend de discuter de « possibles ». Dans cette attente se glissent d'ailleurs parfois des malentendus. Le groupe a ainsi été témoin d'effets de loupe sur Montessori, dans certaines conférences, comme si elle était le porte-drapeau de l'Éducation nouvelle. Débats et nuances en attente.

Dans ces conditions d'envie forte mais de forme floue, l'idée de « laboratoire »

pourrait donc être reprise et travaillée à deux niveaux :

- Un possible laboratoire scientifique reliant plusieurs chercheurs de plusieurs universités, dont celle de Craiova, très ouverte à cela ;
- Peut-être aussi, et plus encore, un laboratoire au sens pragmatique ou artistique : un endroit où on « essaie des choses »

## LABORATOIRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT EN MATIÈRE D'ALTERNATIVES ÉDUCATIVES

*Présentation rédigée par Claudiu BUNAIASU (université CRAIOVA)*

Le laboratoire de recherche est structurellement et thématiquement intégré au Centre de recherche scientifique Communication Sciences de l'éducation Médias, qui fonctionne au sein du Département des Sciences de l'Education et de la Communication de l'Université de Craiova. Dans le domaine des sciences de l'éducation, le thème de recherche principal, défini dans le plan de recherche scientifique du département, est le suivant : Perspectives et orientations du développement de programmes d'études postmodernes - développement durable, interculturalisme, apprentissage virtuel, alternatives éducatives.

Les activités de formation et de recherche dans le domaine des sciences de l'éducation sont entrelacées et reliées dans des programmes d'études flexibles et des projets scientifiques dans plusieurs laboratoires de recherche, où les activités sont menées selon plusieurs axes de recherche :

1. Laboratoire de recherche Modèles, stratégies et outils en sciences de l'éducation et didactique postmoderne - coordinateur : Prof. Claudiu Bunăiașu, PhD

**Axe 1** : Perspectives et orientations pour le développement du curriculum postmoderne ;

**Axe 2** : Processus de professionnalisation des carrières de l'enseignement ;

**Axe 3** : Perspectives de gestion et d'évaluation de l'éducation ;

**Axe 4** : Développement de compétences transversales dans l'apprentissage tout au long de la vie.

2. Laboratoire de recherche et de développement sur les alternatives éducatives - coordinateur : Prof. univ. dr. Anca Stănișoară

**Axe 1** : Analyse du concept et du processus de normalisation propre à la pédagogie Montessori à la lumière des recherches actuelles dans le domaine de l'autocontrôle et de l'autorégulation comportemental-responsable Conf. univ. dr. Marcel Căpraru ;

**Axe 2** : Philosophie et pratiques de l'éducation nouvelle, entre les origines et la période postmoderne - responsable Prof. Claudiu Bunăiașu.

3. Laboratoire de recherche sur les environnements d'apprentissage virtuels - coordinateur : Prof. Alexandru Strungă, PhD.

**Axe 1** : Optimisation de la communication dans les communautés virtuelles d'apprentissage ;

**Axe 2** : Méthodes alternatives d'évaluation des systèmes de gestion de l'apprentissage.

Les résultats récents de la recherche en neurosciences sont sur le point d'entraîner un changement révolutionnaire dans la façon dont nous concevons le développement de l'enfant. En effet, on découvre de plus en plus de preuves de l'impact des expériences positives et négatives - et de l'interaction entre l'expérience et la génétique - sur le développement du cerveau. Ces résultats confirment les théories et les pratiques utilisées dans l'Éducation nouvelle, développée dans la première moitié du 20e siècle. La complexité, la pensée critique, l'utilisation critique des ressources et des techniques d'apprentissage, la réflexivité, sont conçues pour créer un cadre qui incorpore des lignes directrices épistémologiques pouvant générer différentes options méthodologiques alternatives. La création d'un laboratoire de recherche et de développement en matière d'alternatives éducatives au sein du Centre de recherche sur la communication, les sciences de l'éducation et les médias est justifiée par les résultats de recherches et d'expériences antérieures dans le domaine des alternatives éducatives.

Le point de départ, représenté par la collaboration avec les organisations du mouvement international Convergence(s) pour l'Education Nouvelle, l'existence de classes Montessori, l'expérience des enseignants,



permettra de poursuivre et d'atteindre les objectifs suivants au sein du Laboratoire de Recherche et Développement en Alternatives Educatives :

1 Application de méthodologies pour l'étude éthologique du développement ontogénétique normal des enfants.

2. Conception, innovation, expérimentation, production et diffusion de matériel curriculaire, didactique et auxiliaire spécifique à l'Éducation Nouvelle ;

3. Promotion et réalisation de programmes de formation de type spécialisation post-universitaire (formation continue, recyclage) à temps plein, mixte et à distance (en ligne) dans le domaine de l'éducation alternative ;

4. Exploitation de l'expérience et des résultats de la recherche pour la formation de jeunes enseignants et d'étudiants en master/doctorat dans le domaine de la recherche scientifique et appliquée en matière d'alternatives éducatives.

5. Notre laboratoire vise également à créer et/ou à soutenir des communautés de réflexion au sein et en dehors des établissements d'enseignement. L'avantage d'avoir des membres internationaux issus de différents domaines d'expertise permet à la fois des collaborations avec différentes institutions et organisations internationales, mais aussi des orientations de recherche larges qui peuvent être ajustées ou révisées au cours des débats et des discussions. Les résultats de cette recherche pourraient conduire à l'intégration des processus d'apprentissage social et d'expérimentation dans les structures institutionnelles traitant de l'éducation, en particulier au niveau local. La participation à des débats publics et politiques, à des forums et à des congrès nationaux et internationaux peut contribuer à l'intégration des analyses et des recommandations en matière d'éducation dans des pratiques sociales spécifiques nécessitant une innovation.



*Complément de Magali, du point de vue de son expertise artistique*

La place du corps, de l'expression, de l'art, dans l'école en Roumanie.

Ouvrir nos regards, changer de point de vue, valoriser l'art dans toutes ses formes.

Depuis plusieurs années nous réfléchissons avec Diana, sur la place de l'art dans les pédagogies actives. Nous avons constaté qu'il n'est pas toujours simple de valoriser cet apport qui nous semble être un pilier porteur pour l'ouverture au monde. Nous nous positionnons donc dans une vision transversale et ouverte au dialogue.

#### **Échanges / travail d'introspection**

- Les EAC en France et la question de l'expérimentation à partir du travail d'un artiste.

En France, nous avons les exemples des EAC (éducation artistique et culturelle), ce programme aujourd'hui labellisé invite enseignants et artistes à coconstruire ensemble des projets innovants et dynamiques à partir de la démarche d'un artiste. Mais, dans un système marchand, ce programme est en train de devenir restreint, fermé, voir normé. Dans ce sens, je pense qu'il est important de bien poser les objectifs :

Quelle est la place de l'art dans le système de l'enseignement en Roumanie ?

Comment à travers les arts vivants nous pouvons aborder les problèmes de sociétés et plus particulièrement notre rapport à l'environnement ?

Comment les expérimentations françaises (ou d'ailleurs) peuvent nourrir une réflexion pour élaborer un programme qui soit en adéquation avec la culture et les besoins de la Roumanie ?

- **Le retour à la tradition :**

Ce n'est pas toujours simple, car il y a un retour à la tradition. Ce retour à des formes traditionnelles plus populaires fait partie du commun : il y a donc un besoin de se reconnaître à travers sa culture, son identité. Je

proposerais de sortir de cette idée pour être sur un plan plus humaniste et ouvert ; en même temps, ce phénomène est visible un peu partout. Pour étayer ce constat, j'ai besoin d'avoir davantage d'éléments, qui peuvent être apportés par Diana, qui connaît plus précisément le terrain, pour avoir déjà développé des projets surtout en lien avec l'écologie et l'environnement. Par voie de conséquence, je reste persuadée qu'il est important de repartir de nos perceptions sans venir y mettre notre interprétation et en même temps de partager les exemples structurels que nous connaissons dans nos pays respectifs.

Concernant la question de la place du corps : j'ai déjà plusieurs articles sur ce sujet, que j'ai écrits au fil de mes échanges dans différents groupes de réflexions.

Concernant les ateliers en milieu scolaire : je suis en train de travailler à l'élaboration d'un dossier autour des EAC, avec un point de vue critique sur la transformation de l'institution au travers du CNAM. <https://etabli-eac.cnam-inseac.fr/>

Toutes ces questions peuvent être croisées avec mon expérience de terrain dans les écoles, les crèches, les maisons de retraites, les écoles spécialisées pour les personnes en situation de handicap, les expériences en territoire avec des populations aux cultures différentes etc.

## Les publics

La mission Convergences en Roumanie nous a permis de rencontrer différents publics d'une grande diversité. Tout d'abord concernant **le champ éducatif**, nous avons rencontré des équipes qui accueillent dans leur école des enfants roms parfois sans aucune mixité sociale, d'autre fois avec plus de mixité. Au sein de ces équipes, certains



enseignants étaient eux-mêmes roms. Dans l'école d'Eslnita qui accueille 70% d'élèves roms nous avons pu longuement échanger avec l'équipe dont la spécificité est également de mettre en valeur les traditions multiculturelles de l'école (rom, tchèque et serbe) vue la proximité frontalière de la ville. Pour les étayer dans ce travail interculturel et multi ethnique, ils s'appuient sur les communautés de parents, voire de grands parents pour faire perdurer, transmettre (plusieurs livres ont été publiés) ou recréer des coutumes. L'idée forte d'être enraciné pour pouvoir se projeter est un des fils conducteurs qui sous-tend leur action.

Un autre principe défendu par les enseignants est celui de sortir de la stigmatisation de pauvreté; on peut leur prêter les paroles du maire d'Aubervilliers qui disait : « Les enfants de pauvres ne sont pas de pauvres enfants! ». L'entraide matérielle, la chaleur des relations humaines, la venue d'anciens élèves ayant réussi à sortir de la pauvreté sont autant d'actions qui leur ont valu de recevoir le prix de l'égalité des chances pour leur école.

Enfin, toujours à Eslnita, les liens entre l'école et différents autres partenaires (avec des rangers autour de l'écologie, avec d'autres écoles à l'étranger pour créer des jeux de société, des sponsors commerciaux pour

financer leurs nombreux projets) permet à la communauté scolaire de mieux se faire connaître et d'enrichir leur mixité sociale. Il y a ici une vraie chaîne de solidarité qui fonctionne.

Le problème principal que rencontre l'équipe enseignante, cependant, c'est la migration vers l'étranger, car une fois formés les enfants ne restent pas sur ce territoire. Comme l'a évoqué Ghoussoun pour le Liban, comment développer une pédagogie active pour que les enfants restent dans les villages et les villes du pays ? Si, pour pouvoir se projeter, il importe d'être enraciné, comment faire alors pour que les projets de vie après l'école puissent profiter à la communauté d'origine ?

Pour rester dans le champ éducatif, nous avons également rencontré d'autres équipes à Craiova.

Tout d'abord, l'équipe de l'école Gimnaziala Anton Pann, très grande structure accueillant 750 élèves dont 99% de roms allant de la maternelle jusqu'au collège et proposant également des cours d'alphabétisation pour les adultes (Cours de « la deuxième chance », organisation d'une école pour les parents et favoriser ainsi la prise de conscience que « c'est bien de ne pas abandonner l'école ».) Nous retrouvons ici encore la volonté d'intégrer la communauté rom tout en consolidant leur culture (cours de langue romani, d'histoire et de culture roms) tout comme la volonté de connaître le passé pour éviter qu'il se répète (suffit-il cependant de « présenter de manière supportable » l'extermination des tziganes par les Nazis pour faire travail d'histoire ?). Cette volonté est portée par la présence de 2 médiateurs d'une association qui font le lien entre l'école et les familles ainsi que par la psychopédagogue qui reçoit régulièrement élèves et familles et impulse une dynamique de rencontres fréquentes. La présence de cette spécialiste permet de repérer d'éventuels troubles (de la vision ou de l'audition par exemple) qui pourraient nuire à leur scolarité.

Cette école accueille également des élèves mineurs en probation et d'autres qui ont été incarcérés. Cette intégration se passe bien, ils sont conscients que c'est leur dernière chance en général. Cet accueil est une obligation légale. Enfin cette école accueille des volontaires internationaux (du Maroc, d'Italie et d'Espagne, d'Égypte), initiative qui semble ouvrir des horizons aux enfants (qui, pour beaucoup, sont nés à l'étranger).

Complètement aux antipodes de cette école populaire et solidaire nous avons rencontré une partie de l'équipe d'une école privée à pédagogie alternative « Terraveda ». C'est une école implantée dans un quartier favorisé de Craiova, dotée de beaux locaux, spacieux et d'un matériel dernier cri (TBI, ordinateur, labo de langues etc.)

Les professeurs sont très bien payés, formés pour avoir une attitude souriante, bienveillante et positive. Les élèves sont heureux d'être là. La demande des parents pour que leur enfant ait une éducation élitiste va jusqu'à imposer des cours d'éducation financière obligatoires (ou comment devenir un bon manager). L'école s'enorgueillit d'envoyer des étudiants à l'étranger faire des carrières internationales.



Aucune volonté de changer le monde roumain tel qu'ils en bénéficient, ils se pensent solidaires en correspondant avec une école publique ou en distribuant des colis à des enfants pauvres du quartier (on adopte une lettre au père Noël) alors qu'il ne s'agit là que de charité.

---

En ce qui concerne **le champ social**, nous avons également été en contact avec le laboratoire de recherches et développement dans les alternatives éducatives ainsi qu'avec l'association Act Intégration, une ONG qui s'occupe prioritairement d'intégrer des personnes porteuses de handicaps et défavorisées en proposant des ateliers de bricolage, de créations artistiques, de théâtre (notamment en faveur de la paix). D'après le témoignage de Michaëla, cette association développe aussi des projets autour des droits de l'enfant, sur la citoyenneté européenne et sur l'écologie ; un projet « jeune solidaire » en partenariat avec les CEMEA de Nantes. Certains jeunes ont témoigné que ces ateliers et projets avaient « changé leur vie » (ouverture aux autres, apprentissage de plusieurs langues) et leur parcours de vie.

Dans **le champ culturel**, nous avons rencontré une association d'architectes de Craiova qui essaie de préserver le patrimoine historique industriel roumain. Nous avons également été reçus à la « Casa de cultura » dont les expositions témoignent des nombreuses actions qu'elle impulse dans la ville de Craiova :

- Des ateliers danses gratuits chaque année pendant une semaine réunissant artistes, musiciens, étudiants, lycéens.
- Trois jours annuels consacrés à des animations de théâtre et de cinéma, de danse et de musique ouvert à tous les habitants.
- L'organisation d'un festival médiéval de 3 jours gratuit pour le public
- Une collaboration avec l'université du théâtre et du cinéma en Roumanie réunissant 100 personnes pendant une semaine pour créer un film.
- L'organisation d'un festival européen avec de plus jeunes élèves (élémentaires et collèges).

# Institutions, organisations participantes au projet de mobilité en Roumanie

## A Craiova

**Universitatea din Craiova (UCV), Facultatea de Litere, Departamentul de științe ale educației și ale comunicării, Claudiu Bunaiasu prof [claudiu.bunaiasu@edu.ucv.ro](mailto:claudiu.bunaiasu@edu.ucv.ro) [claudiu\\_bunaiasu@yahoo.com](mailto:claudiu_bunaiasu@yahoo.com)**

La logistique conf Sorin Cazacu (doyen responsable des relations internationales [cazacu@hotmail.com](mailto:cazacu@hotmail.com))

1. **Scoala Gimnaziala Nicolae Balcescu Craiova** ( Strada Traian Lalescu, nr. 6), Director: Prof. Crisanda Făgădar  
Responsabil: Prof. Nicolae Loredana Tel 0744 339 631 [nclloredana@yahoo.com](mailto:nclloredana@yahoo.com)

2. **Scoala Gimnaziala Terraveda** (Strada Brazda lui Novac. nr.15, Corp B),

Director: Prof. Alina Cristuinea Responsabil: Prof. Vintilă Georgiana

Tel. 0721 576 603 [condoiu\\_georgiana@yahoo.com](mailto:condoiu_georgiana@yahoo.com)

3. **Scoala Gimnaziala Anton Pann** (Strada Strada Bucovăț, nr. 76),

Director: Prof. Micu Cristina Responsabil: Prof. Dumitrache Camelia

Tel. 0766 424 868 [dumitrachecamelia@ymail.com](mailto:dumitrachecamelia@ymail.com)

**Asociatia Vasiliada Craiova**, (association philanthropique et d'éducation travaille avec les enfants roms de l'école Antonn Pann, en centre de jour) Mihail Florin président [office@asociatiavasiliada.ro](mailto:office@asociatiavasiliada.ro)

**Casa de Cultura Traian Demetrescu:** Laurentiu Tudor directeur [casa\\_cultura\\_traian\\_demetrescu@yahoo.com](mailto:casa_cultura_traian_demetrescu@yahoo.com)

**Asociatia Life is better with friends,**

---

**Departamentul de arte si media UCV:** Edith Mag prof de théâtre (Magali a travaillé avec elle pour les ateliers aux étudiants en art de l'acteur. [edithnoferi@yahoo.com](mailto:edithnoferi@yahoo.com))

**Ordinul Arhitectului Oltenia,** (le directeur qui a fait la présentation de l'exposition au centre Brancusi) Bogdan Tiparu [bogdantiparu00@yahoo.com](mailto:bogdantiparu00@yahoo.com)

### A Severin

**Centrul universitar Drobeta Turnu Severin, Laboratoire de recherche en alternative éducationnelles** Mirela Codruta Stanisoara (Anca) prof [ancasst@gmail.com](mailto:ancasst@gmail.com)

**Act integration,** Mirela Rusu présidente et prof de français [actintegrationro@gmail.com](mailto:actintegrationro@gmail.com)

**Asociatia comunitatii Eselnita, Scoala Eselnita, Rosezmarie Cocoana** directrice [rosemarie.cocoana@yahoo.com](mailto:rosemarie.cocoana@yahoo.com)

**Eutopia English Academy Severin,** (veut ouvrir une école selon le modèle de l'école de Goushoun) (rencontré lors de la visite du petit groupe sur le laboratoire de recherche)

Alexandra Gutuleanu [alexandragutuleanu@gmail.com](mailto:alexandragutuleanu@gmail.com)

### Bucuresti

**Biblioteca Nationala** Gabriela Niculescu antropologue, chargé de projets 00 40 724 992 026

**Comic Didactict :** Mihai Grajdeanu dessinateur de BD à Bucuresti [grajdeanumihaibd@gmail.com](mailto:grajdeanumihaibd@gmail.com)

**Timisoara Scoala Babel Timisoara :** Andrei Nicolescu conseiller pédagogique [nicolescuandrei95@gmail.co](mailto:nicolescuandrei95@gmail.co)

